# 38ème FESTIVAL CASTELL DE PERELADA (ESPAGNE). Du 19 juillet au 11 août 2024. Sonya Yoncheva, Piotr Beczala, Sara Blanch, Ismaël Jordi,Paolo Bordogna, Anna Pirozzi, Carlos Acosta, Yuja Wang, Yunchan Lim…

**En Catalogne (espagnole), le domaine de Castell de Perelada vous promet une expérience magique. Le Château, son parc et le théâtre en plein air composent chaque été un cadre idyllique pour sublimer les grandes voix lyriques, la danse, les jeunes tempéraments du piano, et bien sûr, l'opéra. La force de la programmation sait prolonger l'acquis : la place du chant lyrique et de l'opéra, depuis très longtemps inscrit à Perelada, mais le festival catalan s'oriente aussi vers de nouvelles expériences qui renforcent encore l'onirisme des**

**propositions. Et l’on attend, pour l’été 2025, l’inauguration du nouvel Auditorium (dont les travaux ont malheureusement pris du retard pour être « en service » dès cet été…).**



Ainsi, cet été, vous pourrez vous délecter du timbre et du geste vocal de plusieurs chanteurs et divas exceptionnels, aux sons des caquètements des Cigognes (qui nichent par dizaine dans le Parc…) et sous la voûte étoilée : **Piotr Beczala** (19 juillet, 20h), **Sonya Yoncheva** et **Ismaël Jordi** (26 juillet, 19h), **Anna Pirozzi** (Récital Puccini, le 27 juil, 19h), **Julian Prégardien** (Récital Schubert : *La Belle Meunière*, le 31 juillet, 19h), duo rossinien avec **Sara Blanch** et **Paolo Bordogna** (le 5 août, 20h)…Isaël Jordi,

Vertiges chorégraphiques avec le spectacle **ACOSTA DANZA** (« *Paysage, soudain, la nuit* », **Carlos Acosta** et les danseurs de sa compagnie cubaine, les 26 et 27 juillet, 22h) et « *TERRA LLAURADA* », nuit de la danse avec danseurs et créateurs catalans et européens dont **Martí Paixà** (danseur principal du Stuttgart Ballett…), **Lorena Nogal** (chorégraphe, assistante et danseuse à la Véronal), **Albert Hernández** (danseur principal du Ballet national d’Espagne et chorégraphe à la Venidera) ou **Aleix Martínez** (danseur principal du Hamburg Ballett et chorégraphe)… extraits de ballets déjà créées et création commande du Festival Peralada… le 10 août 2024 à 22h.

Soirée d’opéra avec la première mondiale (en coproduction avec

le Teatro Real de Madrid, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone et la Maestranza de Séville, rien que ça !…) de « ***DON JUAN NO EXISTE*** » de **Helena Cánovas Parés** – sur un livret d'**Alberto Iglesias**, avec 3 chanteurs (**Natalia Labourdette, Pablo Garcia-Lopez**, et **David Oller**), un ensemble de musique de chambre (le **Quatuor Cosmos**) et une mise en scène de **Barbara Lluch**, le 8 août à 22h. « *Au début du XXe siècle, une comtesse (Carmen Díaz de Mendoza Aguado, la Comtesse de San Luis) assiste à une représentation de* « Don Giovanni » *accompagnée par deux amis proches. Elle observe la scène, les personnages, mais ne parvient pas à connecter avec la pièce. Cependant une pulsion créative lui vient : écrire son propre* Don Juan« …

Côté concerts, citons la venue de **Jordi Savall** à la tête de son ensemble **Hespèrion XXI** dans un programme de musique anglaise de l'époque élisabéthaine (le 30 juillet, 20h), mais aussi les récitals de piano de **Yunchan LIM** (le 3 août, 20h), ou encore de la très médiatique **Yuja Wang** (le 11 août, 20h). Bref, il y en aura pour tous les goûts cet été à l'incomparable **Festival Castell de Peralada** !…



**TOUS les programmes, la billetterie**

sur le site du festival de Peralada
https://www.festivalperalada.com/fr/

---

# LES SIECLES : RAVEL ET L'ESPAGNE (L'heure espagnole, Boléro…). Les 21, 22 et 28 mai 2024. Isabelle Druet, Benoît Rameau, Thomas Dolié… François-Xavier Roth.

**Rythmes trépidants, transe à peine masquée (et en général, séquence finale de principe dans chaque œuvre ravélienne…), castagnettes furtives mais éclatantes… les partitions de Maurice Ravel dans leur scintillement instrumental, disent cette fascination pour l'Espagne et ses couleurs chatoyantes, ses danses aguicheuses et racées.**

La Carmen de Bizet a tracé un sillon qui perdure jusqu'au début du XXè ainsi ; il est même sublimé par le génie des

compositeurs les plus audacieux et inventifs, Debussy et Ravel… Ainsi La Suite n°2 de Daphnis et Chloé (et ses castagnettes à peine audibles mais bien présentes), évidemment Boléro et Alborada del Gracioso…

Révélateurs, inspirés par le thème de cette influence féconde, l'orchestre sur instruments d'époque, **Les Siècles** abordent l'opéra ***L'heure Espagnole*** (1907), comédie onirique et frétillante, délirante, comique et subtile, évoquant les amours fantasques de la belle Concepcion… Symphonique, le répertoire des Siècles s'étend jusqu'au théâtre ; l'Orchestre se dévoile ici en parfait ambassadeur de l'opéra.

La distribution regroupe un cast prometteur : **Isabelle Druet** (Concepcion), **Benoît Rameau**, **Loïc Félix**, **Thomas Dolié**, **Nicolas Cavallier…**). Chaque chanteur est ici un acteur, dans une pièce lyrique qui se fait vaudeville ; où l'orchestre est aussi un personnage de premier plan, distillant en magicien des couleurs et des timbres, des rythmes et des accents, un parfum de légèreté enivrante, de sensualité irrésistible et troublante. Voir obsessionnelle. Soit autant de qualités que l'on retrouve avec un raffinement inouï dans Boléro également au programme du concert, **à Tourcoing, à Paris puis à l'Abbaye Royale de l'Épau**, les **21**, **22** et **28 mai 2024**.

---

**Les Siècles** / **François-Xavier Roth**, direction

# RAVEL et l'ESPAGNE

**Maurice Ravel (1875 – 1937)**
L’Heure espagnole (1907)
Alborada del Gracioso (1905)
Rapsodie espagnole (1907)
Boléro (1928)



Interprétation sur instruments français du début du XXe siècle

**3 DATES**

TOURCOING, Th Raymond Devos
21 mai 2024, 20h30
https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne/

PARIS, TCE
22 mai 2024, 20h
https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-2/

L’ÉPAU, Abbaye Royale (72)
28 mai 2024, 20h30
https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-3/

Plus d’Infos sur **le site de l’Orchestre Les Siècles** / François-Xavier Roth : https://www.lessiecles.com/

Distribution / *L'Heure Espagnole*

**Isabelle Druet,** Concepción, femme de Torquemada
**Thomas Dolié,** Ramiro, muletier
**Loïc Félix,** Torquemada, horloger
**Benoît Rameau,** Gonzalve, bachelier poète
**Nicolas Cavallier,** Don Iñigo Gomez, riche financier

**Les Siècles**
**François-Xavier Roth**, direction

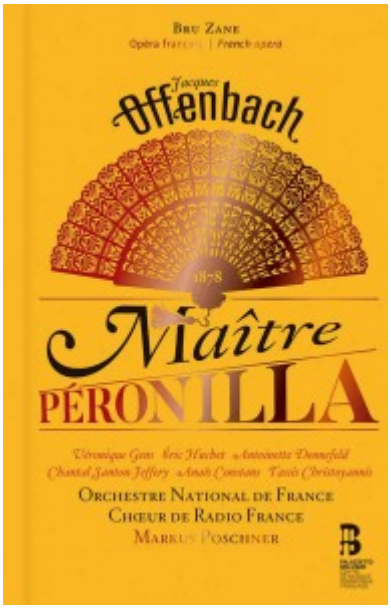
***L'intégrale des œuvres de Ravel par Les Siècles et François-Xavier Roth se poursuit sur instruments du début du XXe siècle avec quelques-unes des plus grandes pages du compositeur français. Ce programme varié réunit toutes les influences ibériques de ses productions instrumentales et vocales, avec la fine fleur du chant français. On y retrouve bien sûr la Rhapsodie espagnole, Alborada del Gracioso, l'inénarrable Boléro, mais également et surtout l'un des deux opéras composés par Ravel, L'Heure espagnole, sa « comédie musicale », composée en hommage à son père.***

_____

---

# CD, critique. OFFENBACH : Maître Petronilla (2 cd Pal

# Bru Zane / collection Opéra français, 2019)




**CD, critique. OFFENBACH : Maître Petronilla (2 cd Pal Bru Zane / collection Opéra français, 2019).** ***Maître Péronilla*** d'Offenbach tint l'affiche une cinquantaine de représentations après sa création aux Bouffes-Parisiens le 13 mars **1878** ; puis disparut comme il était apparu. Sa résurrection par le disque, fixant sa recréation en 2019 est-elle justifiée ? Tenons nous là un nouveau joyau de l'opéra romantique français ? Qu'en pensez ? Offenbach fait évolué son style après la Chute du Second Empire et l'avènement de la IIIè République, dans le contexte nationaliste des années 1870 et plutôt antiboch comme en témoigne la création de la Société Nationale de musique, destinée à promouvoir les créateurs français.
Tout cela n'allait pas empêcher la wagnérisme de prendre racines en France et surtout à Paris grâce à l'activité du chef exemplaire **Charles Lamoureux au début des années 1890…**

Plus concentrée et redoutablement efficace, la plume d'Offenbach a gagné en épaisseur voire en noirceur alors ; deux ans avant sa mort (1880), Offenbach voit grand à l'égal de son grand œuvre inachevé Les Contes d'Hoffmann : ici Péronilla renouvelle la leçon des ensembles de Rossini, nécessite 16 solistes pour 26 rôles (avec un excellent finale au II). Après Carmen de Bizet (1875), portée aussi par Manet en peinture, l'Espagne inspire les artistes et Offenbach cède à la sirène ibérique (en témoigne la fameuse et inoubliable trouvaille musicale de la malagueña) ; le compositeur renouvelle une vieille ficelle héritée du buffa le plus

classique : une femme acariâtre (Léona), jalouse de sa (belle) nièce (Manoela) force cette dernière à épouser le vieux Don Guardona. Mais la belle Manoela aime le bel Alvarès. Aidée de Ripardos et Frimouskino, Manoela parvient à épouser aussi Alvarès ; l'héroïne est bigame. La situation réserve quelques belles scènes et quiproquos dans le pur esprit boulevard, cocasse voire égrillard. Mais s'affirme Péronilla, maître chocolatier à Madrid qui endosse la robe d'avocat, son ancien emploi, défend sa fille et son époux de coeur (Alvarès) : les deux jeunes amants seront reconnus mari et femme, et Leona épousera le vieillard Guardona.
Comme chez Rossini, il faut particulièrement soigner le choix des solistes et réussir la galerie de portraits hauts en couleurs, ici réunie. Faux naïf bienveillant, Péronilla (**Eric Huchet**) sonne juste en défenseur (un rien tardif) de sa fille et d'Alvarès ; la Leona de **Véronique Gens** (plus connue comme tragédienne blessée et aristocratique) fait valoir ses saillies hispaniques plutôt cocasses, en duègne qui a des visées sur le jeune Alvarès… Cependant, les deux chanteurs peinent à atteindre cette élégance délirante que requiert l'invention d'Offenbach. Ils contrastent néanmoins à souhaits avec la tendresse de Manoela (**Anaïs Constans**). Distinguons aussi l'impeccable Frimouskino d'**Antoinette Dennefeld** ; le Ripardo, bien chantant et le mieux articulé du baryton **Tassis Christoyannis** tandis que **François Piolino**, professionnel du double registre, sait préserver au rôle de Guardona, sa finesse bouffonne. Plusieurs profils percutant dans la veine grotesque et délirante sont idéalement incarnés, tels **Philippe-Nicolas Martin** (Felipe, Antonio, deuxième juge), ou le ténor ailleurs parfait rossinien, **Patrick Kabongo** (en Vélasquez major, descendant direct du peintre baroque !), sans omettre **Yoann Dubruque** (Don Henrique) et **Jérôme Boutillier** (le Corrégidor, entre autres…). Voilà qui accrédite davantage l'inspiration parodique, sarcastique avec une pointe d'humaine tendresse cependant propre à Offenbach. Du Daumier riche en fantaisie et complicité. Ce Péronilla, qui troque le chocolat sévillant pour la robe noire, offrant un croustillant tableau

au Tribunal (là on pense au talent mordant du caricaturiste), mérite évidemment d'être ainsi ressuscité.

Tapis orchestral surdimensionné pour ce qui devrait être une délicieuse fantaisie, l'Orchestre national de France associé à l'excellent Chœur de Radio France, peinent à respirer, colorer, en demi mesures et nuances. Le son est souvent épais et trop dense, allouant à la comédie des prétentions d'opéra. D'autant que le chef Markus Poschner, étranger aux subtilités et réglages de l'opéra comique français, manque de légèreté. Ceci n'ôte rien à la valeur de la réecréation et l'on rêve déjà d'une autre distribution, jeune et rafraîchissante, portée évidemment par un orchestre sur instrument d'époque.

**CD, critique. Offenbach : Maître Péronilla, enregistré à Paris, Théâtre des Champs-Elysées, en juin 2019 – Éditions Palazzetto Bru Zane – Livre 2 cd**

---

# CD, critique. RAVEL l'exotique. MUSICA NIGELLA (1 cd Klarthe records)




**CD, critique. RAVEL l'exotique. MUSICA NIGELLA (1 cd Klarthe records)** – Belles transcriptions (signées Takénori Némoto, leader de l'ensemble) défendues par le collectif Musica Nigella : d'abord le triptyque **Shéhérazade (1903)** affirment ses couleurs exotiques fantasmées, tissées, articulées, soutenant, enveloppant le chant suave et corsé de la soprano **Marie Lenormand** (que l'on a quittée en mai dans la nouvelle production des 7 péchés de Weill à l'Opéra de Tours). En dépit d'une prise mate, chaque timbre se dessine et se distingue dans un espace contenu, intime, révélant la splendeur de l'orchestration ravélienne ; désir d'Asie ; onirisme de La Flûte enchantée ; sensualité frustrée de L'indifférent. La soliste convainc par son intelligibilité et la souplesse onctueuse de son instrument.

La sensualité aérienne, oxygénée de Ravel s'affirme dans l'**introduction et allegro de 1905** – enchantement et sortilèges de la harpe ; volet central du cycle, les Trois poèmes d'après Mallarmé, partitions de maturité de 1913 qui témoignent de l'extrême sensibilité du compositeur dans le choix de ses textes, eux-mêmes porteurs d'un exotisme au delà des clichés folkloriques. Solistes et instrumentistes en expriment le climat d'extase et d'adieu, la souplesse grave et amère, parfois suspendue énigmatique (harmonies chromatiques de « Placet futile »), jusqu'au mystère planant du dernier « Surgi de la croupe et du bond», à la déclamation hallucinée comme une invocation « étrange »(dixit Ravel), vers l'autre monde… Dommage néanmoins que le livret ne publie pas les textes complets.

Puis c'est le balancement lancinant de **Tzigane (1924)**, énoncé comme une mélopée elle aussi étrange, venue d'ailleurs,

capable de déflagrations d'une sensualité torride dont la transcription ici exprime la texture brute, bel effet de timbres, et révérence à nouveau au talent du Ravel magicien des couleurs et des mélodies enchantées.

Illustrant le thème d'un exotisme coloré, la dernière pièce **Rhapsodie espagnole (1907)**, contemporaine de L'heure espagnole, plonge en plein rêve ibérique de Ravel : chaque instrumentiste veille aux équilibres de l'émission, selon le caractère de chacune des 4 séquences : langueur un rien inquiète du Prélude à la nuit ; énoncé subtil (arachnéen) de la courte Malagueña ; qui comme la Habanera qui suit, exprime l'exquise tentation de Ravel pour l'allusion la plus onirique. Jamais strictement narratifs ou illustratifs, les instrumentistes de **Musica Nigella** savent mesurer ce qui se joue sous chaque note : l'éclosion d'un soupir, la respiration d'un court sentiment. Tout Ravel est là dans ce jeu des équilibres et des nuances, entre langueur, enchantement, ivresse et jubilation instrumentale. Superbe programme qui est donc comme une célébration de l'invention et de la révolution ravéliennes.

---

**CD, critique. RAVEL l'exotique. MUSICA NIGELLA (1 cd Klarthe records) – enregistrement réalisé en juin 2018 en Pas-de-Calais.**

Shéhérazade
Introduction et allegro
Trois poèmes de Stéphane Mallarmé
Tzigane, Rapsodie de concert
Rapsodie espagnole

Ensemble Musica Nigella

Takénori Némoto, direction musicale et transcription
Marie Lenormand, mezzo-soprano
Pablo Schatzman, violon
Iris Torossian, harpe

https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/ravel-lexotique-detail

---

# VIDEO, TEASER CD événement. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)




**CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)**. Voilà déjà 10 ans que les quatre instrumentistes d'**OPUS 333** enrichissent toujours et encore leur répertoire, taillé sur mesure, à force de transcriptions et arrangements d'une exceptionnelle expressivité. Jouer quatre instruments identiques (tubas ou saxhorns), n'est pas sans poser de sérieux défis techniques et sonores : mais la cohérence de la démarche, l'entente complice de chacun, la personnalité aussi de chaque interprète réussissent ce nouvel album entièrement dédié à l'Espagne, celle colorée et scintillante de Albeniz et Granados, sans omettre Falla, aux côtés du plus hispaniques des Français (qui ne mit jamais les pieds en terres ibériques) : Bizet.

**Opus 333** démontre qu'il est possible de réécouter des standards musicaux que l'on croyait connaître grâce à un jeu ciselé, … à l'écoute et aux jeux dialogués en partage. Et le




ton est donné dans le titre même : « ***Sospiros de España*** » / soupirs d'Espagne : d'après Alonso, la pièce maîtresse de cette nouvelle collection d'arrangements cultive en une ambivalence captivante, la volutpé oublieuse et mélancolique et le panache racé le plus assumé. Somptueuse audace artistique, défendue par quatre tempéraments musiciens. **CD événement. CLIC de CLASIQUENEWS de mars 2019. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.**

---

**VISITEZ aussi le site du QUATUOR OPUS 333, 4 saxhornistes – fondé en 2009**
**http://www.opus333.com**




---

**VISITEZ AUSSI** le site du label **KLARTHE records**, reconnu par CLASSIQUENEWS par sa démarche exemplaire comme tremplin des jeunes solistes audacieux, des formations françaises…
http://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/suspiros-de-españa-detail

# CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)




**CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)**. Voilà déjà 10 ans que les quatre instrumentistes d'**OPUS 333** enrichissent toujours et encore leur répertoire, taillé sur mesure, à force de transcriptions et arrangements d'une exceptionnelle expressivité. Jouer quatre instruments identiques (tubas ou saxhorns), n'est pas sans poser de sérieux défis techniques et sonores : mais la cohérence de la démarche, l'entente complice de chacun, la personnalité aussi de chaque interprète réussissent ce nouvel album entièrement dédié à l'Espagne, celle colorée et scintillante de Albeniz et Granados, sans omettre Falla, aux côtés du plus hispaniques des Français (qui ne mit jamais les pieds en terres ibériques) : Bizet.

**Opus 333** démontre qu'il est possible de réécouter des standards musicaux que l'on croyait connaître grâce à un jeu ciselé, … à l'écoute et aux jeux dialogués en partage. Et le ton est donné dans le titre même : « ***Sospiros de España*** » / soupirs d'Espagne : d'après Alonso, la pièce maîtresse de cette nouvelle collection d'arrangements cultive en une ambivalence captivante, la volutpé oublieuse et mélancolique et le panache racé le plus assumé. Somptueuse audace artistique, défendue par quatre tempéraments

musiciens. **CD événement. CLIC de CLASIQUENEWS de mars 2019. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.**

---

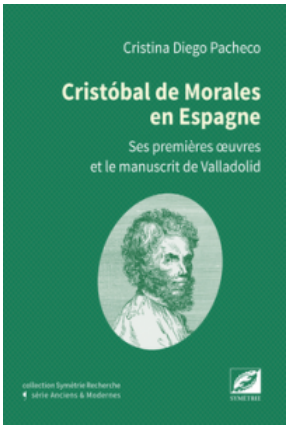
**VISITEZ aussi le site du QUATUOR OPUS 333, 4 saxhornistes – fondé en 2009**
**http://www.opus333.com**




---

**VISITEZ AUSSI** le site du label **KLARTHE records**, reconnu par CLASSIQUENEWS par sa démarche exemplaire comme tremplin des jeunes solistes audacieux, des formations françaises…
http://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/suspiros-de-españa-detail

# Livres, compte rendu critique. Cristobal de Morales par Cristina Diego Pacheco (Editions Symétrie)




**Livres, compte rendu critique. Cristobal de Morales par Cristina Diego Pacheco (Editions Symétrie). RECONSIDERER MORALES**. Voilà un texte capital qui modifie très sensiblement la connaissance du compositeur espagnol Cristobal de Morales, lequel dès avant sa période romaine (où il était de bon ton et de bonne érudition de reconnaître sa vraie maturité et le sommet de son inspiration), témoigne d'un tempérament déjà abouti ; en l'occurrence preuve à l'appui, voici Morales tel qu'en lui-même, un compositeur ibérique totalement maître de son écriture – entre grâce et profondeur -, dès avant de connaître de facto la consécration à Rome. Ainsi entre 1535 et 1545, lorsqu'il devient chanteur à la Chapelle Sixtine et compositeur pour Paul III Farnèse (pour Messes et surtout Magnificat), Morales est déjà un auteur particulièrement réfléchi, exigeant, convaincant ; surtout puissant comme original. Moralès dès son apprentissage castillan, maîtrise l'art contrapuntique des franco-flamands.

**Morales avant Rome…**

Ce que confirmeront après Rome, son œuvre à Tolède, Malaga ou Marchena. L'auteure présente ainsi une révision importante des données concernant Morales, précisant et identifiant des partitions désormais révélées, datées de la période pré

romaine comme la pièce instrumentale Unicum In diebus illis, transposition pour instrument d'un motet originellement vocal, datant de 1536, soit juste avant ou au moment du séjour romain. Preuve est ainsi faite que Morales était un compositeur accompli et surtout célèbre car ce type de transposition hommage ne concernaient que des partitions particulièrement célébrées et appréciées.
Mais l'ensemble des apports bénéfiques ne se résume pas à cela : il s'agit même de démontrer que le manuscrit 5 de la Cathédrale de Valladolid serait un recueil autographe de la période préromaine, attestant définitivement de la grande maturité du musicien avant son départ pour Rome.
Complétant la nouvelle proposition de biographie préromaine de Moralès, le texte comprend aussi un ensemble de commentaires musicologiques des œuvres de Moralès, et une proposition de transcription des œuvres. Les arguments pour une révision du cas Moralès sont convaincants ; et leur lecture, définitivement passionnante. Incontournable.

Livres, compte-rendu critique. **Cristobal de Morales en Espagne, ses premières œuvres et le manuscrit de Valladolid par Cristina Diego Pacheco (Editions Symétrie**, collection Symétrie Recherche, série Anciens & Modernes. 36 euros, ISBN 978 2 914373 92 0, 275 pages. Parution : décembre 2015.